

---

# PERSPECTIVE CATHOLIQUE

Lettre d'information N° 306 - 1<sup>er</sup> avril 2026 - **Semaine Sainte**

---

## Jésus meurt sur la croix



**L**a croix unit maintenant le ciel et la terre. Par elle, Dieu maintenant est greffé sur l'homme, comme sur le plan sauvage qui ne donnerait qu'un verjus, on greffe le sarment à la vigne.

«*Tout est accompli.*» Et saint Jean dit que lorsque Jésus eut pris le vinaigre, inclinant la tête, il rendit l'esprit.

Dans saint Luc, il est marqué que poussant un grand cri – et au même moment se déchirait par le milieu le voile du temple, - Jésus dit : «*Père, en tes mains je remets mon esprit.*» Et ce disant, il expira.

Septième et dernière parole du Christ sur la croix.

En ce mot «*Père*», ne peut-on pas voir tenir toute la religion chrétienne ? Il illumine tout, comme le soleil. Cette dernière parole du Christ, c'est celle de la confiance solaire où se rassemble et la foi et l'espérance et la charité.

De même que la vie chrétienne réunit et passe les vertus morales en son élan d'abnégation et d'amour, de même des vertus dites théologiques, en ce don final de toute l'âme.

L'homme tient tout du Père. Cet esprit qui manœuvre le corps, que le corps aussi manœuvre, - lutte qui fait la condition humaine, - n'est pas produit par le corps comme le courant par la dynamo : il est le foyer central d'une vie qui dépasse la vie naturelle. Reçu du Père, il doit être remis filialement entre ses mains.

A tout homme il faut mourir cloué à quelques croix : que ce soit dans les matins de sa force, quand les blés craquetants vient comme une promesse, un grand parfum de pain chaud sous le soleil ; que ce soit aux soirs de l'âge dans l'odeur de l'ennui, de l'ombre, du brouillard et du confinement. C'est toujours une croix de mourir. Le Christ, lui, fait de sa croix la mort dans la confiance, où, plus loin que ne le peut aucun homme, il pousse foi, espérance et charité.

Il sait à quel Père il s'est confié. Du plus creux de la nuit il débouchera sur le lever du jour. L'univers et la vie ne sont pas faits pour se défaire dans le noir : ils aboutiront à leur aurore.

— Un extrait tiré du livre d'**Henri Pourrat** : *La bienheureuse Passion* (DMM) —

---

---

# De Washington à Bruxelles,

## la souveraineté des États face au diktat pro-avortement

**Eric Bertinat** - La candidature de Michelle Bachelet au poste de secrétaire générale des Nations Unies cristallise une opposition frontale entre les républicains américains et les partisans du droit à l'avortement à l'échelle mondiale au moment même où l'Europe traverse ses propres turbulences sur ce sujet.

### Washington sort l'artillerie lourde

Sous l'impulsion du député républicain Chris Smith du New Jersey, un groupe de législateurs américains a écrit au secrétaire d'État Marco Rubio pour demander que les États-Unis opposent leur veto à la nomination de l'ancienne présidente chilienne. Dans cette lettre obtenue par The Daily Wire, les signataires affirment que Bachelet «ne correspond pas aux qualifications» requises par l'administration Trump, en raison de son engagement en faveur du droit à l'avortement.

«Le parcours de Mme Bachelet révèle une militante pro-avortement acharnée, déterminée à instrumentaliser son pouvoir politique pour bafouer la souveraineté des États et servir des causes extrémistes», écrivent-ils. Ils lui reprochent de s'être «attaquée ouvertement aux lois pro-vie, y compris celles des États-Unis» et d'avoir cherché «à les affaiblir par l'intimidation et la coercition».

Michelle Bachelet, dont le père est entré en franc-maçonnerie sur l'insistance de son grand-père maternel, pacifiste et lui-même maçon, a en effet exercé plusieurs fonctions internationales de premier plan : outre ses deux mandats à la présidence du Chili, elle a été Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme et Directrice exécutive d'ONU Femmes, trois postes depuis lesquels elle a régulièrement défendu l'avortement comme un droit fondamental des femmes. Le président Donald Trump avait d'ailleurs retiré les États-Unis d'ONU Femmes dès janvier 2026, estimant que cette participation allait à l'encontre des intérêts américains.

En tant que membre permanent du Conseil de sécurité, Washington dispose du droit de veto sur la nomination du secrétaire général. Les républicains ont explicitement demandé à Marco Rubio d'activer ce mécanisme via l'ambassadeur américain à l'ONU, Michael Waltz. Le département d'État n'a pas répondu aux demandes de commentaires.

### En Europe, la bataille se joue sur un tout autre front

Pendant que Washington cherche à bloquer une figure jugée trop favorable à l'avortement sur la scène internationale, l'Europe avance non sans tensions vers un élargissement de l'accès à cette pratique. Le 26 février 2026, la Commission européenne a annoncé que les États membres pourraient utiliser le Fonds social européen (FSE+) pour permettre aux femmes n'ayant pas accès à un avortement sûr dans leur pays d'origine d'en bénéficier dans un autre État membre. Cette décision fait suite à l'initiative citoyenne «Ma voix, mon choix», qui a recueilli plus de 1,1 million de signatures dans les 27 pays de l'Union.



Le Parlement européen avait auparavant approuvé une résolution non contraignante soulignant que de nombreuses femmes en Europe n'ont toujours pas pleinement accès à un avortement sûr et légal, et appelant les États membres concernés à aligner leur législation sur les normes internationales en matière de droits humains.

Mais l'Europe n'est pas un bloc uniforme sur ce dossier. Un rapport d'Amnesty International publié en novembre 2025 se plaint que, malgré des avancées, des obstacles dangereux continuent de compromettre l'accès à l'avortement, dans un contexte où des groupes anti-droits aux moyens croissants multiplient les efforts pour influencer les lois, souvent par la peur et la désinformation.

En Slovaquie, le Parlement a adopté le 26 septembre 2025 une série d'amendements constitutionnels aux effets concrets : les professionnels de santé peuvent désormais invoquer une «clause de conscience» pour refuser de pratiquer des avortements. Ces amendements s'inscrivent dans un mouvement plus large : le texte fait primer la législation slovaque sur le droit international dans les domaines dits «culturels et éthiques», couvrant notamment le mariage, la famille et les questions de santé.

Ce que la candidature de Michelle Bachelet révèle, c'est l'ampleur d'un projet idéologique qui entend s'imposer au-delà des souverainetés nationales. D'un côté, une administration américaine qui refuse de laisser les institutions internationales devenir le bras armé d'une agenda pro-avortement et qui revendique le droit des États à légiférer librement sur des questions touchant à la vie humaine. De l'autre, une Union européenne qui, au mépris des profondes divisions de ses propres membres, s'apprête à financer sur fonds publics communs le contournement des lois nationales protégeant la vie à naître, sous l'épais manteau de l'uniformisation morale.

En Europe, les mouvements anti-avortement gagnent en visibilité, très bien financés et soutenus par des organisations conservatrices et religieuses, des think tanks et un nombre croissant d'influenceurs sur les réseaux sociaux. Une dynamique que les républicains américains ne font pas que regarder de loin : en s'opposant à Bachelet à l'ONU, ils entendent aussi peser sur ce rapport de force global. —



# *Los domingos* quand le cinéma redécouvre la vocation catholique

**Mirco Canoci** - Dans un cinéma contemporain souvent marqué par le scepticisme ou l'ironie envers la religion, le film espagnol *Los domingos* fait figure d'exception. En racontant la vocation religieuse d'une jeune fille, il remet au cœur du débat une question oubliée : celle de l'appel de Dieu.

## **Un film primé au succès inattendu**

*Los domingos*, film espagnol actuellement en salle en Suisse, a déjà reçu le prestigieux prix *La Concha de Oro* au Festival international du film de Saint-Sébastien ainsi que le *Goya* du meilleur film.

Ce drame raconte l'histoire d'une jeune fille de 17 ans, brillante élève et orpheline de mère, qui annonce à sa famille son désir de se consacrer à la vie religieuse.

La décision de l'adolescente provoque rapidement des tensions au sein de sa famille. Son père, confus et distant, peine à comprendre cet appel spirituel. Sa tante, quant à elle, nourrit une profonde aversion pour l'Église catholique et considère que la jeune fille est manipulée par l'institution.

Le film met ainsi en scène le choc entre une vocation authentique et le scepticisme du monde contemporain.

Malgré une mise en scène lente et parfois contemplative, *Los domingos* se distingue par son traitement ouvertement religieux.

Dans un contexte dans lequel le cinéma grand public a souvent raillé ou ignoré le catholicisme, ce film surprend par la place qu'il accorde à la foi et à la mission de l'Église. Comme le souligne l'article du responsable de l'association consacré à *The Chosen* ([voir notre article du 7 mars 2026](#)), le cinéma contemporain semble redécouvrir peu à peu l'importance du message chrétien.

Les religieuses y sont présentées de manière positive, incarnant l'amour, la chasteté et la discipline. Plusieurs dialogues marquants soulignent cette dimension spirituelle, telle cette magnifique phrase : «L'appel vient de Dieu.»

Fait notable, l'antagoniste n'est pas un catholique dévoyé mais une athée convaincue. La tante, farouchement opposée à la foi, utilise tous les arguments possibles pour détourner sa nièce de son chemin spirituel, allant jusqu'au blasphème.

La réponse de la jeune fille, empreinte de douceur et de pardon chrétien ; «Je vais prier pour toi», illustre la profondeur morale et spirituelle du récit.

## **Entre désordre du monde et ordre spirituel**

*Los domingos* ne se limite pas à un simple récit individuel. Le film établit un contraste frappant entre deux univers.

D'un côté : la désunion familiale, les jeunes égarés et l'alcool. De l'autre : l'ordre, la beauté et la joie que semble procurer la vie religieuse.

Les messes et les rituels, bien que présentés dans une forme parfois modernisée, portent néanmoins un message clair : la foi, la discipline et la communauté chrétienne constituent les fondements d'une vie harmonieuse et vertueuse.

## **Vers un renouveau du cinéma spirituel ?**

La sortie de *Los domingos* semble s'inscrire dans une tendance plus large : la réapparition d'un cinéma redonnant une place aux figures religieuses et à la spiritualité chrétienne.

Le film sorti récemment dans les salles romandes *Teresa*, consacré à la vie de Mère Teresa, illustre également cette dynamique.

Le public paraît aujourd'hui en quête de sens, peut-être lassé par la saturation des blockbusters de super-héros. Si ces derniers mettent parfois en scène des figures aux pouvoirs quasi divins, ils ne sauraient remplacer la Vérité incarnée par le Christ.

Dans un paysage cinématographique souvent dominé par le divertissement spectaculaire, *Los domingos* rappelle que le cinéma peut encore s'aventurer sur des terrains plus profonds. En mettant au centre de son récit la vocation religieuse d'une adolescente, le film aborde une question rarement traitée aujourd'hui : celle de l'appel de Dieu et du sens de la vie.

Qu'on partage ou non la foi des personnages, il est difficile de ne pas être frappé par le contraste que le film établit entre le tumulte du monde moderne et la sérénité que semble offrir la vie religieuse. À une époque marquée par la recherche de repères et de sens, cette œuvre montre que le cinéma peut encore devenir un espace de réflexion spirituelle.

Peut-être est-ce là le signe d'un frémissement plus large : celui d'un retour, même discret, du religieux dans l'art contemporain. —

# Une officialité désemparée face au monde qui change

**Jean-Pierre Saw** - Dans le cadre d'une conférence organisée par l'excellente Nouvelle Société Helvétique et deux associations d'étudiants, l'ambassadeur de Suisse auprès de l'OTAN est venu tirer un bilan de l'état du monde devant un parterre hétérogène et clairsemé. Le constat est sombre.

## Un bilan sombre

Jacques Pitteloud a déploré que la démocratie recule, le retour de la politique de puissance, le déséquilibre démographique qui se creuse, l'influence du changement climatique sur les migrations, ainsi que le retard pris par l'Europe dans les révolutions technologiques... Des constats désormais classiques, révélateurs d'un certain désarroi officiel.

## Des certitudes ébranlées

Ces «mouvements de plaques tectoniques» anéantissent en effet le rêve d'un monde paisible et démocratique, d'un libre-échange entre tous, voire même de la protection de l'Europe par les États-Unis. Ils provoquent la sidération du continent et laissent la Suisse pantoise. Pendant ce temps, de nouveaux équilibres s'installent, des blocs se forment et s'arment sans nous, voire contre nous.

## La guerre qui vient

Porte-parole de la vision dominante, l'orateur suppose que la menace principale vient de Russie, et que la Suisse ne serait pas prête à y répondre. Officier d'état-major général, il explique que le pays manque d'armement et de budget, et que les élus peinent à le voir. Or nos voisins souffrent des mêmes maux, et peinent en plus à recruter au sein de leurs armées de métier. L'union des faiblesses peut-elle réellement produire une force ? «Le libre-échange nous a affaiblis», lâche-t-il en tout cas, amer.

## Ce qu'il faut protéger

La réflexion s'étend à l'opérationnel : les infrastructures critiques, les banques de données et la logistique doivent être protégées en priorité. C'est une évidence, mais le débat animé qui suit la présentation démontre des divergences notoires : les moyens nécessaires, la confiance envers les autorités et les médias, le cas Jacques Baud, mais aussi l'analyse de la menace, ne font pas l'unanimité.

## Contre qui ?

Histoire d'élargir le champ d'analyse, certains avancent, à l'image d'Emmanuel Todd, que c'est surtout de l'Allemagne dont il faudra à l'avenir se méfier, ce d'autant que son industrie automobile menace de se transformer en usines à canons. L'observation quotidienne de nos rues laisse en outre penser qu'un certain nombre de facteurs de déstabilisation se trouvent chez nous, fruit d'une immigration récente, et en nous : fragilités structurelles de la société, faible résilience de la population.

## Les solutions

Jacques Pitteloud pense que la clé est militaire et financière. Avec plus de budget, la Suisse pourrait acquérir de nouveaux systèmes d'arme et, grâce au jeu des alliances, profiter de ceux des autres. Face à un ennemi commun, l'Europe a certes fait front durant la Guerre Froide, mais confrontée à un modèle qui s'effondre, et à des foyers de crise locaux, ne risque-t-elle pas plutôt de se morceler ? L'exemple du COVID montre qu'en cas de crise généralisée, la solidarité vole en éclat. Nos autorités seraient donc bien avisées de mettre l'accent sur l'articulation des coopérations internes, la cohésion sociale, l'éducation des jeunes et une certaine forme d'austérité. Lueur d'espoir à l'horizon, le 14 juin nous voterons sur deux objets qui vont dans ce sens : le durcissement de la loi sur le service civil et l'initiative à 10 millions. Un simple hasard de calendrier ?

Désirez-vous recevoir notre Lettre ? Rien de plus facile : [cliquez ici !](#)

CH21 8080 8004 5427 1100 1  
Bénéficiaire :  
Perspective catholique  
1203 Genève



## Comment nous aider ?

Principalement par une contribution financière nous permettant d'organiser des conférences et d'expédier notre Lettre.

Le QR vous facilitera votre versement.

Autre idée : nous verser une petite somme mensuellement (20.- / 30.- / 50.- ou plus)  
D'avance, nous vous remercions